# Exclusif : Le tireur de Montrouge a-t-il rencontré Sarkozy en 2009 ? (MàJ)

09/01/2015 à 15h55

Grigny

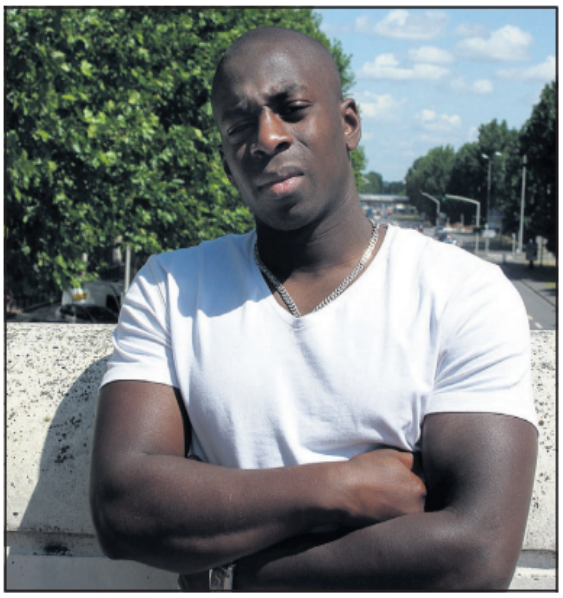
## Amedi, 27 ans, rencontre Sarkozy cet après-midi

IL A PASSÉ toute sa vie dans le quartier de la Grande-Borne à Grigny et il rencontrera aujourd'hui Nicolas Sarkozy. Amedi Coulibaly, 27 ans, travaille en contrat de professionnalisation à l'usine Coca-Cola de sa ville natale. Accompagné de neuf autres personnes, comme lui en formation en alternance, il va rendre visite au président de la République, qui souhaite rencontrer des entreprises engagées en faveur de l'emploi des jeunes.

*« A la limite, si le président peut aider à me faire embaucher »*

« Cela me fait plaisir, souriait hier Amedi. Je ne sais pas ce que je vais lui dire. Déjà, je vais commencer par *Bonjour !* » Il lui racontera surtout son parcours professionnel, son poste actuel, qui se termine le 30 septembre. « A la limite, si le président peut aider à me faire embaucher… », souffle-t-il. Mais la mission d'Amedi ne s'arrêtera pas à un simple salut et à raconter son histoire. Unique garçon entouré de neuf sœurs, il est chargé de rapporter de nombreux « autographes et photos pour la famille ! ». Il risque d'être intimidé par le protocole. « A Grigny, nous n'avons pas l'habitude d'aller souvent à l'Elysée. Les réceptions, je ne connais pas, déclare-t-il. En plus, dans les cités, auprès des jeunes, Sarkozy n'est pas vraiment très populaire. Mais cela n'a rien de personnel. En fait, c'est le cas de la majorité des politiques. » Mais pas question pour lui de revendiquer quoi que ce soit une fois en face de Nicolas Sarkozy : « Le rencontrer en vrai, c'est impressionnant. Qu'on l'aime ou pas, c'est quand même le président. »

JULIEN HEYLIGEN



**EVRY, HIER.** *Amedi Coulibaly, accompagné de neuf autres personnes, comme lui en formation en alternance, va rendre visite au président, qui souhaite rencontrer des entreprises engagées en faveur de l'emploi des jeunes.* (LP/J.H.)

MERCREDI 15 JUILLET 2009

(Merci à Mezmerize)

---

> *"Amedy Coulibaly travaille alors pour la société Coca-Cola. Il vit déjà avec Hayat Boumeddiene" http://t.co/72iOOQn4yW c bien lui*
>
> *— Pierre S. (@FrDesouche) 9 Janvier 2015*

---

> . *@laprovence ne cite pas ses sources http://t.co/oonHx9TIS1*
> *— Pierre S. (@FrDesouche) January 9, 2015*

---

Article publié en 2009, s’agit-il du meme Amedi Coulibaly ? L’age comme la ville correspondent.

# Amedi, 27 ans, rencontre Sarkozy cet après-midi

Le Parisien | 15 Juil. 2009, 07h00

Partager 5 Tweeter 1 +1 0 Share 0

Il a passé toute sa vie dans le quartier de la Grande-Borne à Grigny et il rencontrera aujourd'hui Nicolas Sarkozy. Amedi Coulibaly, 27 ans, travaille en contrat de professionnalisation à l'usine Coca-Cola de sa ville natale.

Accompagné de neuf autres personnes, comme lui en formation en alternance, il va rendre visite au président de la République, qui souhaite rencontrer des entreprises engagées en faveur de l'emploi des jeunes.

« A la limite, si le président peut aider à me faire embaucher »

« Cela me fait plaisir, souriait hier Amedi. Je ne sais pas ce que je vais lui dire. Déjà, je vais commencer par Bonjour ! » Il lui racontera surtout son parcours professionnel, son poste actuel, qui se termine le 30 septembre. « A la limite, si le président peut aider à me faire embaucher... », souffle-t-il. Mais la mission d'Amedi ne s'arrêtera pas à un simple salut et à raconter son histoire. Unique garçon entouré de neuf soeurs, il est chargé de rapporter de nombreux « autographes et photos pour la famille ! ». Il risque d'être intimidé par le protocole. « A Grigny, nous n'avons pas l'habitude d'aller souvent à l'Elysée. Les réceptions, je ne connais pas, déclare-t-il. En plus, dans les cités, auprès des jeunes, Sarkozy n'est pas vraiment très populaire. Mais cela n'a rien de personnel. En fait, c'est le cas de la majorité des politiques. » Mais pas question pour lui de revendiquer quoi que ce soit une fois en face de Nicolas Sarkozy : « Le rencontrer en vrai, c'est impressionnant. Qu'on l'aime ou pas, c'est quand même le président. »

[Le Parisien]

(Merci à Epicello)